

Agnus castus¹

Généralités, caractéristiques et génie du remède

Agnus castus, ou Gatillier commun, est un arbrisseau de la famille des Verbacées, cultivé à cause de ses feuilles élégantes dans nos jardins, mais qui se trouve également à l'état naturel dans tout le bassin de la Méditerranée, en Provence, en Grèce, où il pousse dans les terrains sablonneux et aux pieds des rochers.

Il était considéré, chez les Grecs, comme utile à ceux qui font vœu de la chasteté, et les femmes, pendant l'absence de leurs maris, couvraient leur lit de ses feuilles: aussi lui donnaient-ils le nom de Agnos qui veut dire chaste, auquel on a associé plus tard le nom latin de Castus qui a le même sens.



Nous préparons notre teinture-mère avec les feuilles et les baies fraîches.

Ce sont les organes génitaux qui sont le point d'élection du remède; il diminue la vitalité sexuelle en même temps qu'il provoque une forte dépression mentale et une perte marquée de la vitalité nerveuse.

Le remède agit indistinctement dans les deux sexes, bien qu'il paraisse développer mieux son action chez la femme, et un terrain favorable à son influence est créé par les excès génitaux, la masturbation. Sujets de constitution lymphatique, à l'aspect prématurément vieilli, usés par les

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comte Impression 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

excès sexuels ou les habitudes solitaires, présentant une grande faiblesse sexuelle, aux organes génitaux flasques et inertes; pâles, tristes, découragés, apathiques, et se lamentant sur leur vie gaspillée.

Chez de tels individus ne tardent pas à se développer des symptômes très angoissants : cc Ils perdent la mémoire, sont désespérés, ont des idées de suicide, sont anxieux, maussades; parfois ils ont une crainte irraisonnée d'une mort prochaine. Ils souffrent de maux de tête, de photophobie et de symptômes nerveux trop nombreux à énumérer; douleurs déchirantes dans la tête, la face et les dents; sensation désagréable de fourmillement sur la peau. La nourriture la plus simple produit des désordres gastriques, et ils se plaignent beaucoup de nausées. Les muscles sont flasques; les viscères abdominaux pendent, ptosés; il y a une faiblesse grandissante du côlon et du rectum, ce qui entraîne de la constipation provoquée par un pouvoir expulsif insuffisant, la selle à moitié sortie, après mille efforts, rentrant, comme dans *Silicea*, *Saniula* et *Thuya*; elle est grosse et dure; il y a une flatulence perpétuelle, des gaz bruyants de mauvaise odeur; du prurit, de la cuisson et même des excoriations à l'anus. Ils souffrent d'une toux hâchante, de sueurs nocturnes. Les muscles sont fatigués, et les extrémités sont froides.

"L'exercice et le mouvement augmentent les malaises ainsi que le froid auxquels ils sont très sensibles et ils veulent rester tranquilles. Ils ont consulté beaucoup 'et on leur a parlé de neurasthénie: ils ont tout simplement besoin d'*Agnus castus*.

"Jeune homme ayant abusé des excès sexuels, particulièrement des habitudes solitaires, ayant eu une blennorrhagie autrefois, souffrant de frigidité génitale, malgré des émissions séminales au moment des selles; nouvellement marié, il est impuissant; sa jeune et belle épouse n'excite aucune érection, bien que, tout récemment, il ait obtenu un succès clandestin; il a des érections matinales et c'est tout; il est, bien entendu, extrêmement découragé, déprimé, et désolé, le cœur brisé, il se lamente sur sa vie passée: *Agnus castus* arrangera tout cela.

"Une jeune femme qui s'est complu dans l'onanisme, ne trouve aucune jouissance avec son mari bien qu'elle l'aime. Souvent elle n'a plus ses règles ou au contraire, elle présente des hémorragies utérines; le vagin est très relâché, il y a souvent du prolapsus utérin, en même temps qu'une abondante leucorrhée ressemblant à du blanc d'œuf: voilà encore une histoire d'*Agnus castus*.

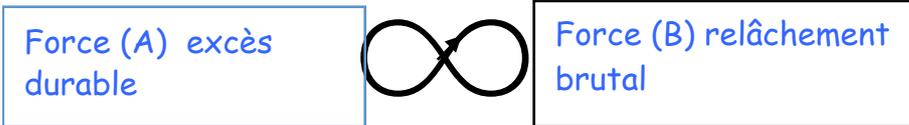
"Parfois chez une pareille personne, le lait n'apparaît pas dans les seins, après l'accouchement, ou bien il se raréfie et même se tarit au bout d'un certain temps: *Agnus castus* rendra une telle femme bonne nourrice" (Kent).

Il faut noter pour terminer un symptôme particulier que signale Allen : elle souffre dans le nez d'une odeur de hareng ou de musc, qui est imaginaire. Ces phénomènes de parosmie rapprochent ici le remède de *Anacardium or.* qui a de la perversion imaginaire de l'odorat et qui perçoit des odeurs étranges inexistantes de bois brûlé ou de fiente de pigeon.

Comme son nom l'indique, ce remède entraîne un affaiblissement de la sphère génitale en particulier mais aussi il déprime mental et physique, nerfs et muscles, muqueuses et viscères. En examinant les symptômes on peut remarquer que tous montrent une flaccidité, une faiblesse ou une ptôse après un exercice forcé ou après avoir abusé de quelque chose (excès sexuel, allaitement, effort physique, etc.). Leur dénominateur commun ou leur génie, très simplement posé, s'écrit comme ceci : *après excès physique ou mental, il y a effondrement physique ou mental. Agnus castus, comme tout remède marque bien deux compartiments :*

- la force (A) exprime un excès durable, échaudant, soutenu,
- la force (B) exprime un relâchement brutal, refroidissant, flasque.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



On peut retrouver ce génie dans chaque symptôme. Pour exemples :

- céphalées tenaces, douleurs dentaires échaudantes, déchirantes, troubles nerveux tenaces (force A) et, en contrepoint, des envies d'en finir rapidement, une mémoire affaissée, une apathie flasque (force B).

- efforts durables et tenaces d'expulsions (A) d'une part, insuffisance et flatulence intestinale (B) d'autre part.

- excès sexuels (A) et effondrement physique (B), etc.

Conclusion

Agnus castus est au jeune homme ce que Aethusa cynapium est au jeune enfant, ce sont des remèdes d'épuisement après effort, d'inadéquation entre l'effort à fournir et les capacités résiduelles de la personne. Dans les deux remèdes il y a une rupture involontaire et affaiblissante, une sorte de "ouf" de la substance vitale.

Cas clinique

Amanda, 43 ans, mère d'un jeune homme de 25 ans, consulte pour un extrême désespoir et une grande fatigue. Toute sa vie fut un fardeau dit-elle. Venue au monde par erreur, elle dit n'avoir été ni désirée, ni accueillie. Elle a vécu avec des parents très différents qui se sont séparés quand elle avait 13 ans, elle adorait son père gentil mais alcoolique, expulsé de la maison par une mère à poigne, excessive et demi-folle, devenue professeur de théologie par exaltation. Elle s'est mariée avec un homme violent, alcoolique aussi qu'elle a fini par quitter après une tentative de suicide. Elle vit actuellement avec un homme sympathique mais qui ne la comprend pas, ni ne la comble en affection ou en ébats. Elle dit être très attirée par le sexe, qu'elle s'y adonne beaucoup quand c'est possible mais qu'en ce moment elle se sent épuisée, suicidaire depuis l'hospitalisation de son fils, hantée par l'idée qu'il puisse souffrir. Elle dit qu'elle perd la mémoire, elle pense qu'il

vaut mieux mourir qu'avoir une telle détresse, elle dit que tout chez elle est las, que son ventre est relâché, ses muscles mous, qu'elle mange à peine de crainte d'être embarrassée. Elle dit aussi ressentir des fourmillements sur la peau.. Bref, elle me rapporte tous les symptômes de *Agnus castus* ou presque. Jusque là, elle prenait *Sepia*, son remède de fond qui l'aggravait ou l'améliorait selon les moments. Aujourd'hui, parce que je viens d'écrire le génie de *Agnus castus* et que ma patiente exprime *un effondrement physique et mental (B) après des années d'efforts physiques et mentaux (A)*, je lui prescris *Agnus castus* (12 Ch 3 gr x 3 /jr pendant 45 jours).

Cinq semaines passent. Au téléphone elle dit être comme délivrée, ses symptômes et sa fatigue se sont comme évanouis, elle dit qu'elle est méconnaissable, qu'elle veut reprendre goût à la vie et s'accrocher à des objectifs sains et positifs. Je suis surpris par la prompte réponse du remède mais je sais, que rien n'est joué et qu'il faudra bien du temps et bien des consultations pour la maintenir dans cette si fragile détermination.